



Archevêque Métropolitain d'Izmir

LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE AU DÉBUT DE L'AVENT  
**Venez, maison de Jacob !**  
**Marchons à la lumière du Seigneur. (Is 2,5)**

Qu'est-ce qu'il espérait le prophète Isaïe quand il écrivait ces paroles ? Qu'est-ce que nous espérons au début de ce temps de l'avent, qui signifie notre chemin vers le mystère de l'incarnation ? Le prophète exprime l'Espérance qu'un jour l'humanité trouverait le chemin vers Dieu. Il exprime la foi en la fidélité de Dieu.

Les juifs ont été très orgueilleux de leur foi, ils aimaient avec tout leur cœur leur nation liée à la religion. Et à un certain moment, ils ont tout perdu. Ils ont été forcés de partir en exil. Des décennies d'exil leur ont enseigné l'humilité, la persévérance et l'espérance. Les prophètes les ont confirmés dans la foi en un seul Dieu, ils leur ont enseigné à être fidèles à Dieu et à la Loi. Isaïe, le prophète de l'exil, leur annonce le salut : "Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! »" (Is 2, 2-3) Les temps messianiques seront les temps du salut. Israël retournera dans sa terre, il goûtera la fidélité du Seigneur ; mais il faudra qu'il accepte que le salut ne soit pas limité seulement au peuple d'Israël, le salut est pour tous les peuples de la terre. Le salut est offert aux riches et aux pauvres, aux nobles et aux petits ; aux sages et aux simples ; à tous !

L'Église est constituée de différents peuples, elle est présente dans différentes cultures ; mais une seule liturgie est célébrée dans des langues différentes. L'avent que nous célébrons ne peut pas nous emmener au salut, au sauveur de Bethléem, si nous pensons que notre foi est un privilège à retenir pour nous-mêmes.

Une des vérités principales de Noël est l'invitation au partage. Vous allez partager votre joie dans vos familles, et l'Église va partager sa joie en célébrant la liturgie dans la foi afin de rendre grâce à Dieu pour le don du Sauveur. Il nous reste à comprendre que le vrai partage de l'Église est le partage de ce qu'on a de plus précieux et c'est notre foi, notre capacité d'être l'Église ouverte à tous.

Nous avons été invités par le Pape François au processus synodal, qui signifie écoute réciproque, participation et mission. Dans cette écoute réciproque, nous sommes invités à partager notre joie, nos soucis, et à faire de notre Église l'espace dans lequel il y aura de la place pour tout le monde.

Les traditions culturelles, que nous observons jusqu'à ce jour et qui nous aident à vivre notre foi, en particulier la foi en l'incarnation du Fils de Dieu, sont belles et importantes. Elles font partie de notre mémoire, et elles nous rappellent les contenus de la foi ; mais elles ne sont pas suffisantes pour faire vivre notre foi dans la confrontation avec le temps présent. En exil, Isaïe invite son peuple : "Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur." (Is 2,5)

L'évangéliste Jean rapporte les paroles de Jésus : "Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie." (Jn 8, 12)



Archevêque Métropolitain d'Izmir

Il faut d'abord découvrir la plénitude de la lumière dans le Christ, qui est le reflet de l'essence du Père; Jésus est le reflet du mystère de Dieu, qui est la Trinité d'amour. La foi en Jésus nous permet de nous laisser imprégner de la lumière du Christ, dans la conviction que ce n'est qu'en étant dans le Christ et fidèles à son appel que nous pouvons vivre une vie heureuse et pleine, et cela signifie être lumière dans ce monde.

Si le Christ est la lumière du monde, nous sommes nourris par sa lumière ; s'il est la lumière de nos vies, nous serons nous aussi lumineux, éclairés et forts dans la foi, l'amour et l'espérance. Il est essentiel de le suivre, d'être dans une relation de vie permanente avec lui et de l'imiter.

Nous avons reçu une grâce incommensurable : à savoir la foi en tant que relation avec Dieu et le baptême, qui nous lie de manière vitale à l'œuvre rédemptrice du Christ. C'est pourquoi notre tâche dans ce monde est aussi de témoigner de la lumière, ou plutôt de refléter la lumière du Christ Rédempteur à tous ceux qui sont dans les ténèbres.

Que la lumière du Christ brille à travers nous ! C'est ce que demande saint John Henry Newman dans sa prière, initialement intitulée "Rayonner le Christ", priée quotidiennement par sainte Mère Teresa de Calcutta. *"Demeure en moi. Ainsi je resplendirai de ta splendeur et je pourrai servir de lumière pour les autres."*

L'Avent a commencé ; c'est une période où les nuits s'allongent et où le soleil se réveille tard. Les messes de l'aurore qui étaient autrefois une coutume dans les campagnes sont une belle métaphore de l'Avent. Avec leurs lampes, les gens se rendaient à la messe dans la neige au petit matin, lorsqu'il faisait encore nuit ; ainsi ils se préparaient dans la prière à vivre le mystère de Noël. Les Rois Mages marchaient en suivant l'étoile qui brillait pour eux jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât au-dessus de l'Enfant de Dieu à Bethléem, où l'Enfant - le Fils de Dieu - gisait dans la plus grande misère. Portons aussi notre lumière vers la caverne du mystère de Dieu, afin que le chemin de notre vie, qu'il nous est donné de parcourir, soit marqué par la lumière de l'espérance pour nous-mêmes et pour les autres.

Izmir 27 nov. 22

+ *Martin Kmetec*  
+ Martin Kmetec OFMConv  
Archevêque d'Izmir